île de la Réunion

Juillet-Août 1991

Patrick & Nicole GUERIN

VOYAGE A LA REUNION.
du 14/07 au 21/08/1991

Le grand départ.

Après avoir assisté à la cérémonie du 14 Juillet au monument aux morts d'Hourges, nous quittons presque tous les habitants du village réunis dans la salle des fêtes, ce qui donne à notre départ un certain cérémonial ! A 16 heures, Bernard nous accompagne Jusqu'à Orly-Sud: le coffre de la R11 suffit à peine à contenir nos quatre valises, les sacs à dos et nos bagages à main.

A 18 heures, nous commençons l'interminable attente au comptoir d'enregistrement et au moment où l'on est tout près du but, les rideaux de fer se baissent et des hauts-parleurs nous "invitent" à évacuer l'aérogare: un colis est abandonné au comptoir voisin qui vient de terminer l'embarquement à destination d'Alger. On n'ose pas laisser le chariot avec les bagages, on ne sait jamais si cela saute réellement. On sort donc avec tout notre chargement, certains passagers se montrent assez réticents mais la police pousse tout le monde sur le trottoir. Au bout d'un quart d'heure on entend une explosion: c'est parait-il la technique habituelle qui consiste à faire sauter le colis douteux dans un caisson blindé.

Bref, à 19 heures nous recommençons la procédure d'enregistrement des bagages. Ce n'est qu'une heure plus tard que nous sommes enfin libres de nos mouvements. Nous n'avons même pas le temps de montrer l'aérogare aux filles qu'un haut-parleur nous invite à embarquer "immédiatement" porte 39. Après le passage très rapide au comptoir de police et l'enfilade des immenses couloirs, parfois sur de grands tapis roulants nous arrivons directement dans l'avion.

Il est 20 h 35, nous nous installons sur quatre sièges, situés au centre de l'appareil: un Boeing 747 de la compagnie Corse Air Internationale. A 21 h 25 nous décollons et dépassons rapidement la couche de nuages: un soleil radieux envahit alors la cabine par tous les hublots. Charlotte ne se souvenait plus du tout des sensations de poussée des réacteurs ni du décollage et à notre altitude de croisière, assez rapidement atteinte c'est le grand confort: pour Jordane et nous deux ce sont des sensations qu'on retrouve avec grand plaisir.

Après les habituelles consignes de sécurité (masque à oxygène et gilet de sauvetage) données avec application par les hôtesses et stewards, une boisson nous est servie. Après seulement 30 minutes de vol on annonce le début de la descente vers Marseille.

Une hôtesse nous annonce qu'on vient de se poser: on s'en était aperçu, qu'il est 22 h 15, mais ensuite c'est l'hilarité à bord quand elle ajoute: "la température extérieure est de 22h15 "! Nous restons à bord pendant l'escale: remplissage en carburant, embarquement de passagers et un nouvel équipage frais et dispos. Nous sommes déjà le 15 Juillet, puisqu'il est 0h05, quand l'appareil décolle de Marseille.

Six heures de vol nous séparent de la prochaine escale à Djibouti. Après nous avoir servi une boisson fraîche (j'ai dû troubler l'hôtesse car me voilà avec du coca sur mon pantalon !), le dîner nous est offert à 1 h 45; on commençait à avoir faim: le délicieux déjeuner servi par maman (Nénette) est dans les talons. Je suis le seul encore éveillé au moment du film "présumé innocent".

L'annonce de la descente sur Djibouti, la nécessité de redresser les dossiers des sièges et d'attacher les ceintures font émerger les dormeurs. A 6 h on se pose sur la piste mais ce n'est qu'une escale technique au cours de laquelle nous devons rester dans l'appareil. Dehors il fait déjà 33° mais la climatisation est bien efficace. Nous re-décollons à 7 h 15. On nous sert un petit déjeuner vers 9 h 30.

Une île en vue !

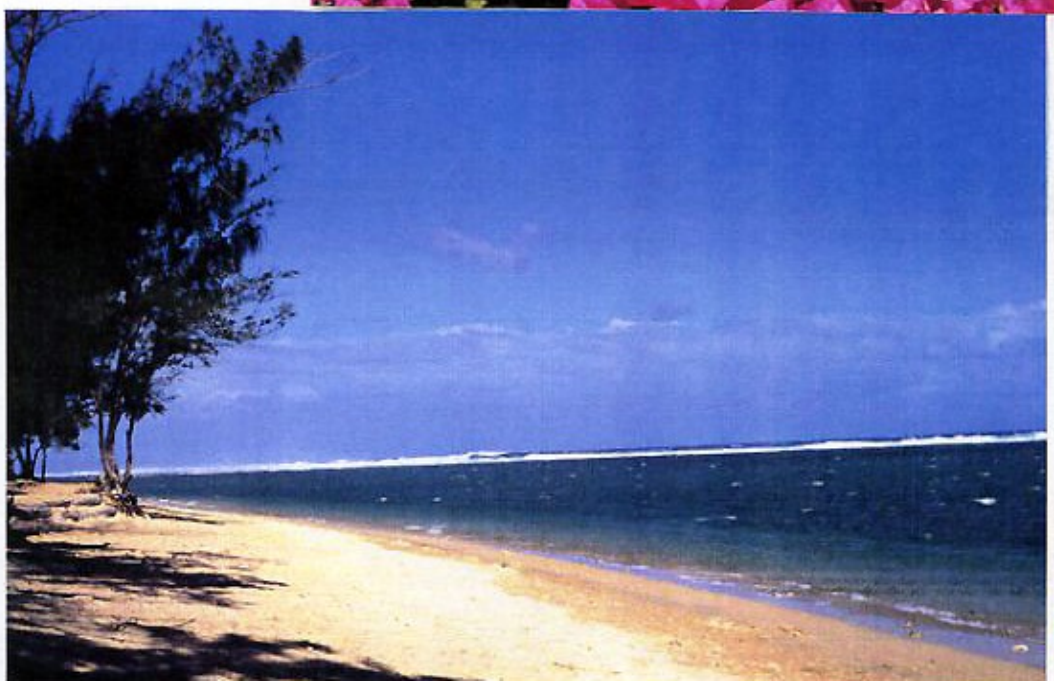
Il est 14 h 30 à la Réunion (12 h 30 à Paris) lorsque nous nous posons sur la piste de Gillot, avec 1 heure de retard sur les prévisions. Là, nous descendons sur la piste par un escalier et foulons donc réellement le sol de notre île. L'aérogare a été agrandie et réaménagée de façon très fonctionnelle et les bagages arrivent très vite, tous là et en bon état (pas d'explosion de Champagne dans les soutes, heureusement !). Nous apprécions beaucoup d'être attendus par Katia Ingouf et sa 205. Heureusement qu'elle a l'habitude des voyages car elle a pensé à mettre la galerie sur le toit de sa voiture. Vers 16 heures nous sommes confortablement installés sous la varangue des Ingouf, désaltérés et restaurés. La température est agréable: autour de 25°. Cela nous fait une curieuse impression de nous retrouver aux Filaos, dans le quartier où nous avons vécu 3 années, dans la maison des voisins. Les adultes se retrouvent comme si c'était hier mais les filles par contre ont "vieilli" comme le fait remarquer Jean-Pierre. Je passe un coup de fil à Christian Naminzo qui vient nous conduire à Saint Leu, lieu de notre séjour pour les trois premières semaines.

Saint-Leu.

Le V. V. F. (Village Vacances Familles) est située près du lagon, il n'y a qu'une rue à traverser. Le pavillon d'accueil est une ancienne demeure du style "Compagnie des Indes" construite en dur avec des pierres noires autour des ouvertures et aux angles des murs, le reste étant peint en blanc. L'accueil est des plus sympathiques car la soeur de Christian est de permanence à la réception et elle nous attribue l'un des bungalows les plus confortables portant le nom de "Poisson-Crapaud" et doté d'un magnifique cocotier en façade, d'une belle petite varangue carrelée. L'intérieur est assez spacieux et comporte une grande pièce en L avec un coin nuit pour les filles, le nôtre étant situé dans l'autre partie qui comprend un coin repas et une kitchenette dotée du nécessaire (évier, plaques chauffantes, réfrigérateur et rangements pour un minimum de vaisselle. La salle de bains est vaste, bien carrelée et comporte les toilettes, un lavabo et une grande baignoire. Les valises posées nous repartons vers Saint-Gilles et Boucan Canot où nous sommes Invités chez Ghislaine et Christian. On retrouve Christine et Agnès vues chez nous il y a deux ans et on fait la connaissance de la petite Marine âgée de 14

- Le Volcan -
Cratères fumants
à l'intérieur du
Dolomieu (La Fournaise)

Bougainvillées



St Gilles.
Le Lagon

mois, qui mettra quelques jours à nous adopter, mais par la suite on aura chacun à notre tour droit à des câlins ou l'interdiction de l'approcher.

Première "surprise" la nuit tombe toujours aussi vite et à 18 h 30 il fait nuit noire mais la température se stabilise autour de 18°. . . Quel hiver tout de même !

Très gentiment, nos amis nous prêtent leur seconde voiture, une 205 qui nous permettra de faire de nombreuses balades (3000 km en cinq semaines!), cela nous fait très plaisir. Nous regagnons notre bungalow en faisant un petit crochet par la plage des roches noires et le quartier des Filaos, bien éclairés et pas mal modifiés.

Mardi 16 Juillet.

Lever à 9 h 1/2 après une bonne nuit réparatrice. Un magnifique soleil illumine Saint-Leu. Nous faisons un premier approvisionnement au supermarché 2000 situé à côté du VVF et allons admirer la belle plage de sable gris doré, l'eau est transparente à souhait et de couleur "bleue des mers du sud".

L'après-midi nous nous baignons avec plaisir aux Roches Noires dans une eau à 24°, température constante en cette saison fraîche (à la saison chaude, il n'est pas rare de se prélasser dans une eau à 30°). A la tombée de la nuit nous redécouvrons le village de Saint—Gilles qui conserve tout son charme malgré de nouvelles constructions et une extension des centres commerciaux. Nous rencontrons deux ex collègues, Mme Fontaine (maîtresse de Jordane en CE2) et Melle Payet, qui nous ont reconnus malgré la nuit mais elles savaient par Christian qu'on venait d'arriver. La boutique de "Loulou", la "Tortue" et la "supérette d'Ah Kouen" ne changent pas, par contre un grand forum avec jardin intérieur et de nombreuses boutiques sur trois niveaux avec de belles enseignes aux noms accrocheurs comme "coco d'îles" anime bien le centre de la station.

Une soirée discothèque est prévue au VVF mais elle rencontre peu d'écho: une dizaine de personnes seulement n'arrivent pas à animer la soirée.

Mercredi 17 Juillet.

Nous sommes réveillés au petit matin par la pluie. Le soleil réapparaît à 10 h. Le sable étant mouillé nous décidons d'aller faire un ravitaillement un peu plus complet à la Saline les Bains dans le superbe EURO 2. Le magasin nous paraît très propre et même mieux que celui de Reims. Quelle différence dans ce domaine car il y a sept ans tout le monde allait à la Supérette. Les prix ne nous semblent pas trop exagérés.

L'après-midi nous pouvons à nouveau profiter de la plage, à Saint-Leu. Le sable est très fin, constitué de grains noirs et de grains blancs d'un bel effet. Il y a un peu de vent et quelques passages nuageux. Charlotte explore les rochers, à la recherche de coquillages puis tente de regarder sous l'eau avec des lunettes: elle est impatiente de voir les beaux poissons tropicaux dont on lui a tant parlé !

On commence à téléphoner aux amis pour leur dire qu'on est là et pour organiser notre emploi du temps.

Trois—Bassins.

Jeudi 18 Juillet. Il a plu toute la nuit! Tiens on pensait être à la saison sèche. Pourtant la végétation est toute grillée sur la côté Ouest et cette pluie doit être attendue par tout le monde depuis longtemps. Il n'en est pas de même dans les Hauts de l'île et sur la côte au vent où il pleut régulièrement, on le vérifiera lors de notre séjour à Saint-Benoît. Au réveil, la pluie a cessé, le soleil brille et une forte brise du sud vient rafraîchir la température pour deux Jours.

De ce fait on décide de faire un balade dans les hauts: on monte à Trois-Bassins en passant par Colimaçons. On domine tout de suite Saint-Leu et vers le Nord on a une très belle vue sur le début du lagon à la Saline-Les-Bains. Un arrêt à la grande ravine, à huit cents mètres d'altitude nous révèle un beau panorama sur la côte qui semble si proche. A Trois-Bassins on se gare au calvaire qui domine toute la ville et le lagon de Saint-Gilles. On photographie la maison qu'on a habitée pendant une année et le nouveau locataire, qui y a installé un studio d'enregistrements de disques, nous fait la conversation. On fait notre petit tour par la maison du garde forestier et l'ex maison des Saysset. On achète ce qu'il faut pour pique-niquer chez le chinois. Surprise: à la pesée du Jambon la balance édite un ticket avec le code-barre et la caisse est équipée d'un scanner comme dans tous les supermarchés de l'île. Ce sera le seul progrès notable constaté dans les Hauts. La vie y semble toujours aussi calme, loin de l'infernale circulation de la côte avec ses embouteillages.

Nous passons par le chemin de Villentroy qui nous menait deux fois par Jour, il y a 11 ans déjà, à l'école de Ravine Daniel. C'est la pause de la cantine et l'équipe des instituteurs a été entièrement renouvelée. On ne fait donc que regarder, photographier l'école et un petit tour dans les champs de géranium.

La descente par la Saline-les-Hauts est beaucoup plus rapide que le chemin de Colimaçons. Nous faisons un agréable pique nique au radier de la ravine Saint-Gilles. L'endroit garde toute sa beauté, la ravine, à sec en cette saison est bordée de magnifiques bambous, des fleurs ont été plantées et un petit parking de sable bien aménagé. Nous continuons notre descente et arrivons ainsi à Saint-Gilles en passant par l'Eperon.

Le vent qu'on ne sentait plus dans les hauts est toujours aussi fort quand on arrive au lagon, face au Novotel. Le sable nous cingle les Jambes, aussi marchons nous sous les filaos et allons boire un bon petit café au Novotel. Le jardin avec sa belle piscine est magnifique. L'hôtel est assez désert car il n'est ouvert que depuis quatre Jours, après une fermeture pour travaux. On marche a travers les Filaos Jusqu'au VVF de Saint-Gilles (beaucoup plus vaste que celui de Saint-Leu, mais toujours complet, à cause de sa situation privilégiée), et au village de vacances le Récif. A cet endroit on est un

Saint-Gilles
du chemin Summer.

La vague du Surfer
à Boucan Canot.

Allons chercher
la vague !

peu abrité du vent et on s'arrête un peu sur le sable.

A notre retour, à la nuit, nous avons le plaisir d'avoir la visite de nos amis les Bélard.

Les Bassins de Saint-Gilles.

Vendredi 19 Juillet. Ce matin, nous visitons les Bassins, situés sur la route de Saint-Gilles-les-Hauts, un peu après le théâtre en plein air. Nous sommes étonnés que ce site ne soit pas signalé car seulement quelques voitures sont arrêtées sur un petit terre-plein à proximité d'un camion bar. Il en est de même pour trouver les trois bassins que l'on peut explorer à partir de ce point, un quatrième bassin est accessible un peu plus haut.

On doit descendre par un sentier caché dans une végétation assez dense qui contraste avec la zone très aride des alentours, appelée "Plateau-Cailloux"; mais ici l'eau est abondante puisqu'on est dans une ravine. On longe également un canal cimenté et des conduites forcées construites sur l'exploitation de Madame Desbassins pour irriguer et même produire un peu d'électricité. Tout en bas, un petit lac circulaire entouré de magnifiques bambous, dans lequel vient se Jeter une belle chute d'eau.

Le deuxième bassin est situé au niveau du canal et on y accède sans aucune difficulté, les filles ajoutant du piquant à l'aventure en marchant dans l'eau ou sur des surplombs. Des jeunes se baignent et plongent des rochers dans une eau transparente sur le bord et bleue à certains endroits.

Ensuite la visite prend un tour d'exploration car le troisième bassin, situé en amont des deux précédents, est d'un accès pittoresque. On doit en effet passer dans des galeries creusées dans la roche, les pieds dans l'eau. Connaissant l'endroit, nous nous sommes munis d'une torche! Il faut "tirer" les filles pour sortir de l'endroit sinon on y passait la Journée.

L'après-midi, le vent s'étant calmé, nous allons à la plage de Boucan Canot. C'est la plage la plus fréquentée, avec celle des Roches Noires. Il y a presque toujours des vagues: parfois elles atteignent deux ou trois mètres. La mer est d'une couleur magnifique et on ne se lasse pas d'admirer les surfeurs. La baignade est très agréable, mais pas encore surveillée, les vacances des Réunionnais débutant à la fin du mois! sinon il y a une surveillance le Week-End. Les vagues amènent sur le sable des coquillages (porcelaines, cônes) et on commence la collecte qui gonflera au fil des jours.

Le soir à la radio on annonce le réveil du volcan, la Fournaise: nous sommes tout excités par cette nouvelle. A la télévision on confirme mais il n'y a encore aucune image, comme d'habitude il est conseillé d'attendre avant d'aller y voir de plus près.

L'exploration des: lagons.

Samedi 20 Juillet. Le matin je commence à explorer le lagon de Saint-Leu avec le masque et le tuba. Je vois de nombreux poissons aux couleurs magnifiques, mais le corail qui était leur milieu de vie est mort. Je me souviens y avoir vu de beaux coraux il y une dizaine d'années. Je me mets à craindre le pire pour le lagon de Saint-Gilles et suis pressé d'y aller voir au plus tôt. . .c'est à dire l'après-midi même.

Nous choisissons le Ponton du Club Méditerranée (Hôtel fermé depuis quelques temps). Ce qui étonne d'abord c'est que la plage n'a pas changé du tout. Il y a seulement quelques baigneurs alors qu'on redoutait de trouver le littoral complètement envahi (on a vu tant de saccage au bord de la Méditerranée !) Aussitôt les lambes étalés sur le sable bien blanc je fonce à l'eau avec masque et tuba et là je suis agréablement surpris: je suis dans un aquarium avec du beau corail et des poissons en quantité, j'en rencontre même un de taille nettement supérieure à la moyenne. Les petits poissons clowns, Anges, Papillons, Balistes mesurent une dizaine de centimètres, celui que je rencontre en fait bien 50! et je ne suis pas pêcheur! Comme j'ai acheté un petit appareil étanche je sais que je pourrai venir ici pour les photos (c'est avec angoisse que j'attendrai le développement de celles-ci à notre retour, et je suis content d'avoir finalement de bons clichés).

Au retour de la plage, nous allons dire un petit bonjour aux Ingouf qui nous proposent de demander aux voisins si on peut visiter notre ancienne maison. Le jardin n'a plus de filaos ni les beaux caoutchoucs ainsi que la belle haie d'hibiscus que J'avais plantée. Par contre les cocotiers ont bien grandi et les troncs ont pris de la hauteur; La dernière locataire a fait de nombreuses plantations et l'ensemble est très réussi. La maison a été considérablement modifiée. D'abord deux grandes varangues ont été ajoutées devant et derrière la case qui est entièrement repeinte en blanc, le toit de chaume a été refait, le rez-de-chaussée est bien carrelé, le séjour agrandi par les deux petites chambres du devant dont la séparation a été abattue, la faïence de la salle de bains et les sanitaires changés ainsi que la faïence de la cuisine. A l'étage, les deux grandes chambres sont occupées par les locataires, une belle salle de bains occupe toute une soupente.

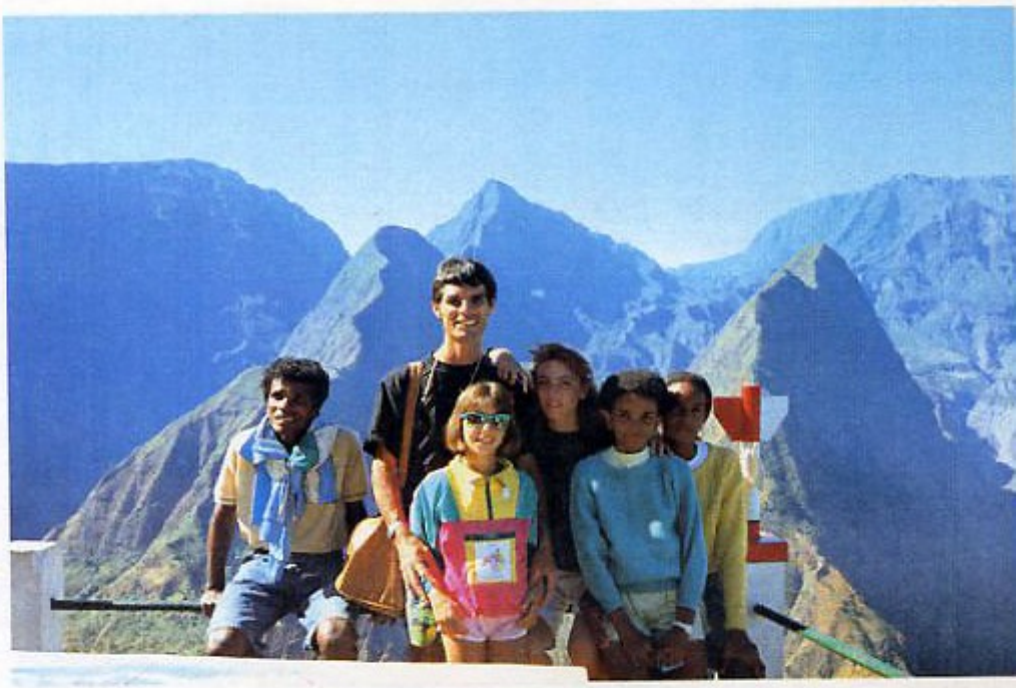
Aux informations télévisées les nouvelles du volcan sont stationnaires: l'éruption, calme, continue, quelques Images prises d'hélicoptère montrent une petite coulée d'un kilomètre environ: le phénomène se passe tout en haut du cratère Dolomieu. On n'ose pas se lancer pour le lendemain matin car c'est dimanche et il risque d'y avoir du monde sur les routes.

Pour la soirée, l'animateur du VVF a affiché "soirée avec la troupe Koméla": on s'attendait a une soirée folklorique mais déception: il s'agit d'un spectacle de marionnettes! Comme on savait que samedi soir c'est une troupe qui anime le dîner du VVF de Saint-Gilles et qu'ensuite on danse à la discothèque nous voilà repartis. La troupe, Stéphanie de Bras-Fanon débite quelques Ségas et Maloyas, sans conviction. La fin de soirée, en discothèque est très animée, Charlotte s'endort sur un fauteuil mais Jordane fait les gros yeux quand on parle de rentrer se coucher.'

18 ans de mariage!

Dimanche 21 Juillet. . . Nous étions déjà ici pour fêter nos 8, 9, 10 et 11 ans de mariage. La radio diffuse de bons ségas. Le temps est superbe: grand soleil et aucune brise.

Aux terrasses
de Boucan
avec Christine & Agnès.



Cirque de Mafate
Vu de
"Dos d'Ane"

Charlotte à la recherche
de coquillages.

Le matin, Jordane et moi explorons à nouveau le lagon de Saint-Leu: nous y voyons de beaux poissons dont un poisson-Trompette. Puis c'est la première leçon de plongée de Charlotte: les débuts sont prometteurs, d'autant plus qu'elle est très motivée.

L'après-midi nous allons à la plage de Boucan-Canot qui est loin d'être vide. L'air est à 25°, l'eau à 24°. L'Océan est bien calme et les couleurs sont bien Jolies.

Ensuite nous passons chez Christian et Ghislaine qui nous invitent à dîner. Charlotte s'entend déjà avec la petite Marine.

Le volcan.

Lundi 22 Juillet. Notre réveil sonne à 5 h 1/2: ce n'est pas une erreur, nous avons décidé d'aller voir le volcan. Une demi-heure plus tard nous sommes sur la route du sud qui passe par Saint-Louis, l'Etang-Salé (on salue au passage la petite maison qui nous avait hébergés à notre arrivée en Juillet 1980), Saint-Pierre. De là on amorce une bonne grimpée qui va nous mener au "27ème Km" (sur cette' route les bourgs sont repérés par la distance qui les sépare de Saint-Pierre) On traverse aussi les villes du Tampon et de la Plaine des Cafres. A cet endroit nous avons des émotions car on rencontre la pluie et le brouillard: dans la voiture on se range tout de suite en deux clans. Je fais partie des optimistes qui pensent que le volcan est bien plus haut, donc au dessus-des nuages. Au Bourg-Murat, au 27ème km, nous roulons sur la piste du volcan: celle—ci s'élève rapidement et on est vite au-dessus des nuages La "piste" a considérablement été améliorée et roule très bien. On n'y sent plus les vibrations qui dévissaient tous les boulons des voitures lors de nos anciennes visites.

A 7 h 1/12 nous sommes donc arrivés au Pas de Bellecombe. On gare la voiture sur un vaste parking qui comporte également un petit pavillon informatif bien documenté, mais aucune nouvelle n'y est affichée concernant la dernière éruption qui nous intéresse. Mais de toutes façons on sait bien qu'on ne verra pas de belles coulées rougeoyantes car la radio vient de nous annoncer la fin de l'éruption depuis 24 heures.

Les premiers randonneurs rencontrés sur la piste nous le confirment. Nous sommes de toutes façons décidés à faire le grand tour des cratères, le temps étant superbe, quoique très froid en ce début de Journée: Il gèle, de magnifiques cristaux de glace penchés et longs de plusieurs centimètres nous indiquent la température. Rien ne nous arrêtera puisqu'on est bien équipés en pantalons, pulls, K-Vays.

Le sentier, marqué de points de peinture blanche sur les blocs de lave, permet de monter en pente douce et d'atteindre le sommet du cratère Dolomieu. De là on voit de beaux petits cônes fumants, et en le longeant on traverse des failles d'où s'échappent des fumerolles de vapeur de soufre. On sent même une bonne chaleur en y glissant notre main. De là, on traverse plusieurs coulées qui nous semblent récentes, d'ailleurs il n'y a plus de marques blanches sur le sol. On comprend tout quand on arrive au bout des coulées: il s'agit des laves refroidies de la coulée du vendredi! L'émotion est à son maximum.

Après avoir avalé nos sandwichs et nous être désaltéré, du coup les sacs à dos sont allégés, nous descendons par le cratère Bory, assez rapidement. La plaine des Osmondes nous paraît toujours Interminable au retour ainsi que la remontée du Pas de Bellecombe: la falaise qui permet de regagner le parking, celle-ci nous coupe les jambes et le souffle. Nous avons 13 km de marche dans les Jambes, sur un terrain assez difficile, mais nous sommes tous les quatre ravis de la balade. Le soleil ne nous a pas quittés de la Journée, on le voit sur nos visages qui ont pris des rougeurs. Les filles ont bien marché.

La voiture nous semble archi-confortable, ainsi que la piste. Nous nous arrêtons en chemin à la Plaine des Sables, au cratère Commerson, et à Nez-de-Bœuf où l'on a une belle vue sur la Rivière des Remparts.

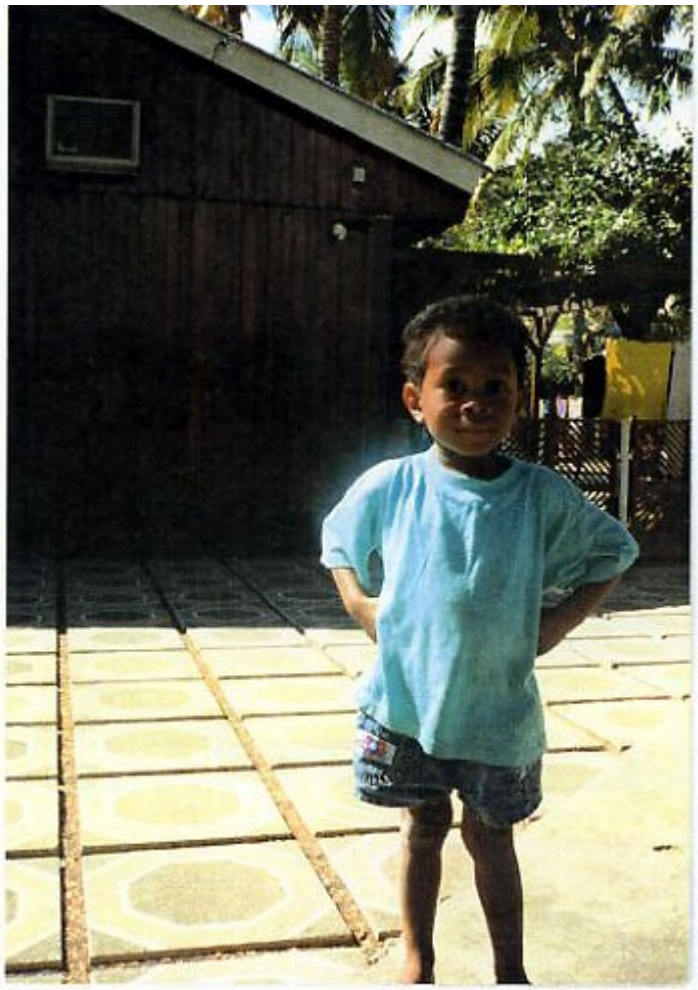
A 16h30, nous sommes de retour au VVF, heureux de cette belle journée, pas besoin de nous bercer le soir: à 20h 30 tout le monde est au lit.

La ferme Corail.

Mardi 23 Juillet. Après un bain à la plage de Saint-Leu le matin, nous allons visiter, en début d'après-midi l'élevage des tortues à la ferme Corail, à 4 km du VVF. La ponte a lieu sur l'îlot de Tromelin, dépendance française, proche de Madagascar, dans le Canal de Mozambique. La tortue franche, autrefois abondante à la Réunion a disparu à cause de sa valeur économique: subsistance des premiers habitants, ravitaillement des navigateurs. L'ébéniste Boulle, au XVIIIème siècle, utilisa le premier son écaille pour le placage de ses célèbres meubles. Cette espèce étant aujourd'hui protégée, l'acquaculture réalisée à Saint—Leu a pour objet de faire renaître une ressource économique, tout en sauvegardant de façon rigoureuse les espèces sauvages. Les Jeunes tortues sont donc collectées, de Jour, alors qu'elles sont le plus menacées par les frégates. Elles sont mises dans des petits bassins, la nurserie, bâtiment couvert et bien vitré. Ensuite l'élevage se poursuit dans de grands bassins, pendant trois ou quatre ans, l'eau étant sans cesse renouvelée par pompage dans l'Océan tout proche.

L'huile de tortue a des usages en pharmacie, sa peau est employée en maroquinerie, son écaille travaillée par d'habiles artisans, des carapaces entières étant également en vente sur place (Jusqu'à plusieurs milliers de francs pour les plus belles). La viande est également commercialisée, mais paradoxalement, à chacun de nos passages les frigos de vente au public sont désespérément vides, les commerces locaux n'en proposent pas non plus. On s'étonne d'apprendre que les responsables de la ferme se plaignent d'une mévente de la chair !

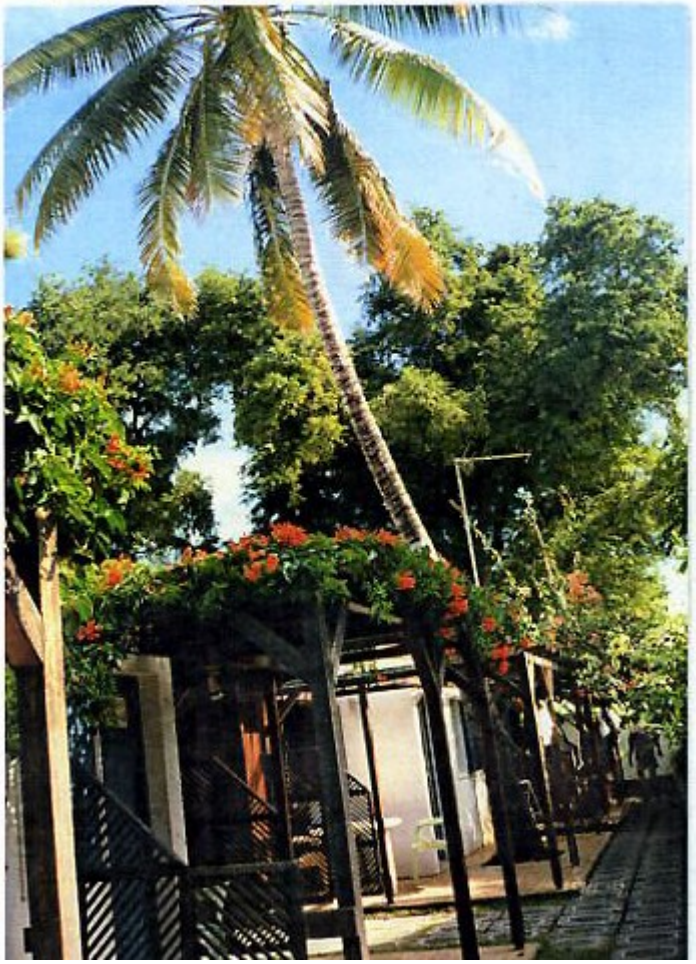
Après cette visite, nous nous rendons sur une plage sauvage, à la sortie de Saint-Leu, mais dans la direction du



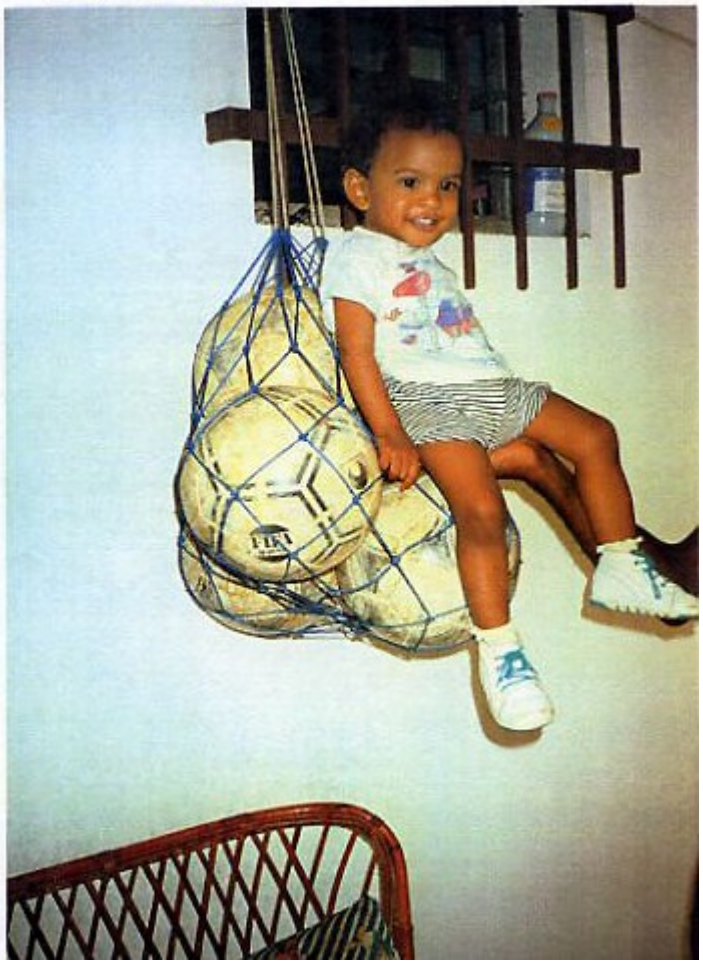
Un jeune créole du VVF. ↑

Agnès et Ghislaine NAMINZO. ↑

Notre bungalow "Poisson crapaud"



Marine ↓



sud. Les coquillages y sont abondants, mais les grosses vagues des Jours passés nous en laissent peu de premier choix. Nous terminons l'après-midi par une agréable baignade dans le lagon face au VVF.

Le soir, nous sommes invités chez Georges et Rose Bélard, des amis habitant la Saline-les-Bains. Georges était l'un de mes collègues quand j'enseignais à l'école de Saint-Gilles-les-Hauts. La soirée est très agréable: nous avons l'impression de les avoir quittés très récemment, tout en rappelant quelques souvenirs, nous bavardons de tout, en dégustant un délicieux "Cabri massalé", accompagné de riz et d'un rougail—mangue (du poulet rôti est proposé à ceux qui n'auraient pas apprécié le massalé).

Mercredi 24 Juillet.

Ce matin, nous allons au lagon, face au Novotel et au quartier des Filaos. Le corail est très beau et nous nous régalons, deux par deux, à l'explorer: le relief, la transparence de l'eau, les couleurs et l'abondance des petits poissons nous y retiennent un bon moment.

Une grande animation règne à notre retour au VVF: le ministre de l'agriculture, Louis Mermaz, en visite dans l'île, vient y déjeuner avec toute une cour, dont le préfet et le président du conseil régional. On pense que les résidents auraient dû être invités, mais il n'en est rien.

L'après-midi, nous restons face au VVF, unanimes pour profiter au maximum de la mer. Le soir, nous sommes invités chez Jean-Pierre et Chantal Ingouf, Nous nous régalons de Toasts au thon fumé, de poulet à l'indienne et d'une charlotte aux poires et au chocolat accompagnée d'une sauce à la vanille. La conversation évoque nos souvenirs de voisinage, leur projet de vacances en métropole pour la semaine prochaine, date du début des vacances scolaires, pour quatre semaines, et nos vacances dans l'île,

Les Roches Noires. Boucan—Canot.

Jeudi 25 Juillet.

Nous allons narguer les ex collègues de Nicole à l'école de Grand Fond où elle a enseigné les deux dernières années de notre séjour. Le directeur est un collègue de Ravine Daniel. Nicole et ses collègues ont plaisir à se retrouver. Du coup c'est une récréation qui se prolonge plus que de coutume ici.

Après un petit bain aux Roches Noires, nous déjeunons à la belle terrasse du "Plazza Créole", situé Juste face à la plage!

Nous déposons ensuite Jordane aux Filaos: Katia et Séverine Ingouf ont combiné une après-midi plage, un dîner, et une soirée à la discothèque "le Circus".

Avec Charlotte, nous allons faire un petit tour à Saint-Paul. Nous nous attardons un peu au petit marché.

Au retour, nous nous arrêtons à la plage de Boucan Canot.

L'école de l'Hermitage.

Vendredi 26 Juillet. C'est à mon tour d'aller voir mes collègues de l'école des filaos. Encore une récréation bien prolongée. C'est la fin de l'année scolaire et tout le monde attend les vacances avec impatience. Madame Albany et madame Bénard qui ont eu Jordane au CP et au CE1 regrettent de ne pas la voir. On constate que la petite école est bien dans sa végétation, avec toutes les classes en rez-de-chaussée. Christian qui travaille encore dans cette école est au trampoline avec ses élèves, chaque classe faisant ainsi plusieurs activités sportives dans un club proche de l'école. Non école rémoise de la rue du Jard me paraît du coup encore plus laide !

Nous reprenons Jordane Juste à côté, puisque l'école est à 100 mètres du boulevard des Cocotiers. Elle est enchantée de ces 24 heures sans les parents et avec ses copines. Elle regrette beaucoup que celles-ci partent en congés en France.

L'après-midi nous restons à la plage à Saint-Leu, Jordane est plus qu'à moitié endormie sur le sable.

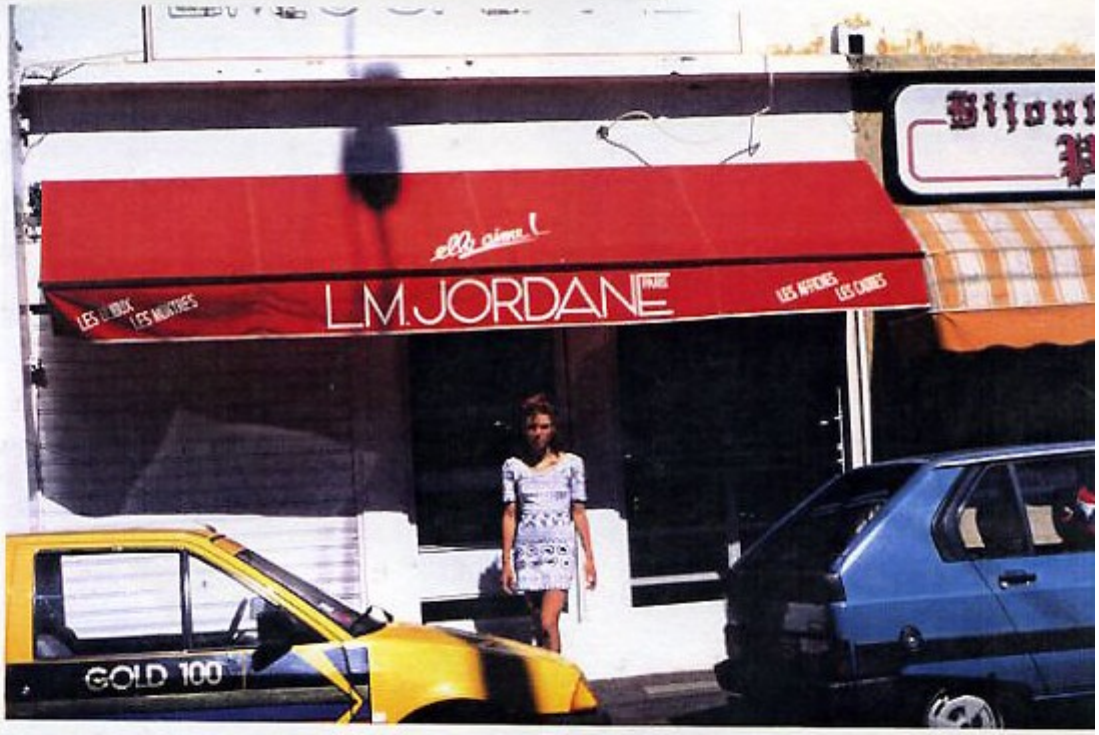
Spectacle de danse au théâtre Fourcade.

Samedi 27 Juillet. Le matin nous allons au marché artisanal de Saint-Gilles, installé sous une belle halle, au milieu du nouveau centre commercial et d'immeubles. Déception: il n'y a que quatre ou cinq petits étalages. On en fait vite le tour. J'achète une petite collection de reproductions de dessins de cases créoles. Nous en profitons pour faire un peu le tour des boutiques de Saint-Gilles et quelques photos car, paradoxalement on s'est aperçu que dans toutes les photos ramenées de notre séjour de quatre années, on n'en avait aucune de Saint-Gilles.

Aujourd'hui, nous avons emmené le pique-nique et c'est au ponton du Club-Med qu'on choisit de s'installer. Je pars avec Charlotte qui se débrouille tout à fait bien avec le masque et le tuba, Je fais quelques photos sous-marines. Nous rentrons vers 16 heures car on doit sortir à Saint-Denis avec Ghislaine.

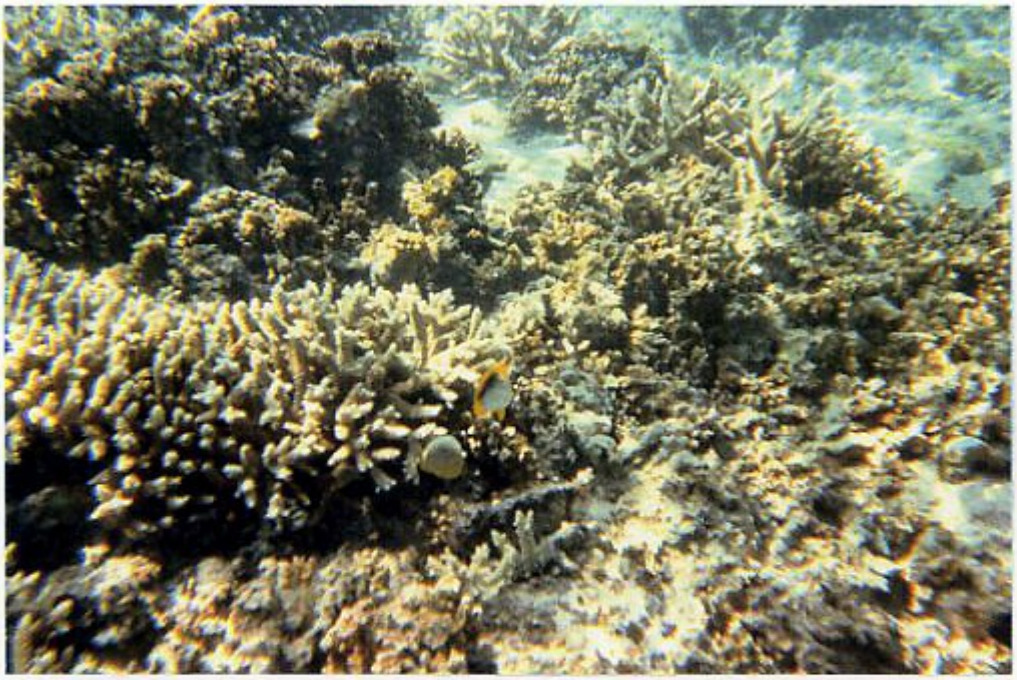
Agnès et Christine font partie d'une école de danse qui donne son spectacle dans une belle salle: le théâtre Fourcade. Nous sommes émerveillés car les costumes, la mise en scène et la chorégraphie sont d'un niveau professionnel. Agnès participe à de nombreux tableaux tant modernes que classiques, elle est même la soliste d'un hommage à Mozart, Christine préfère la danse moderne.

18heures !
Coucher de soleil
aux Filaos



L.M.
Jordane !

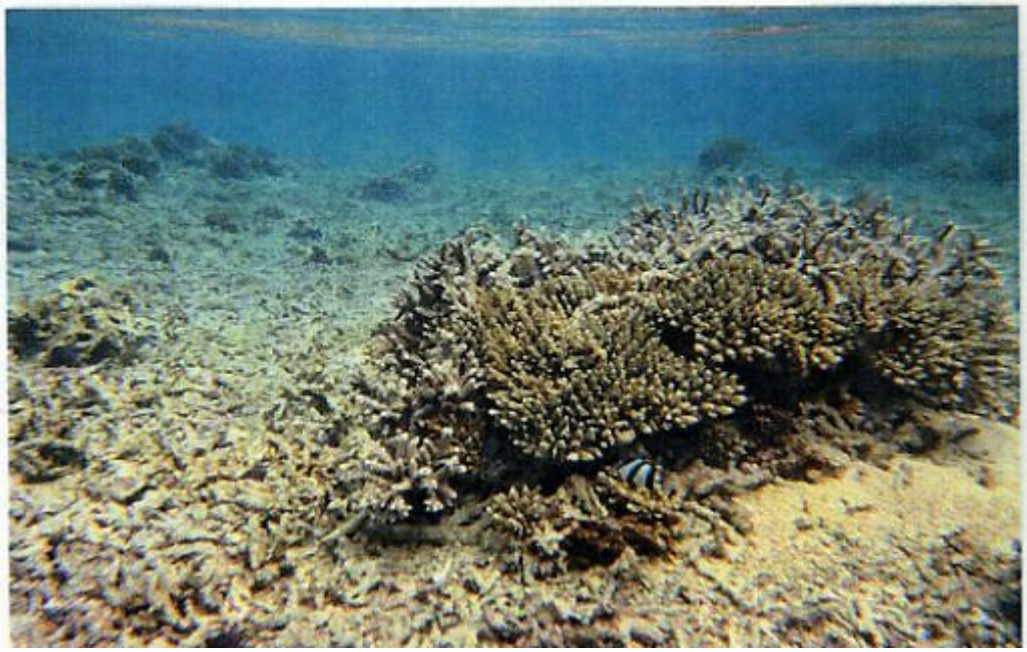
Les Terrasses
de Boucan.



Plongée dans le Lagon de St Gilles !

Jordane

Charlotte.



Sur la route du littoral, nous sommes surpris de rencontrer une circulation aussi dense à minuit. Il faut dire que la circulation est devenue très difficile à la Réunion, malgré de bonnes améliorations du réseau routier.

Dimanche 28 Juillet.

Le dimanche nous préférons ne pas trop rouler, laissant le champ libre aux nombreux véhicules qui envahissent la lagon, sous les filaos, et nous restons à Saint-Leu. Il fait une grasse chaleur aujourd'hui: autour de 30° et on grille sur le sable. En fin d'après-midi nous avons la visite de la famille Naminzo.

Le cirque de Cilaos.

Lundi 29 Juillet. Nous partons assez tôt ce matin: on va visiter le cirque de Cilaos. Les hauts de l'île sont presque toujours bien dégagés le matin. Après une heure et demie de route, dont 30 km de lacets le long des remparts de la rivière Saint-Etienne, sur une pente assez abrupte, nous atteignons la petite ville de Cilaos, située au centre du cirque est atteinte à 9 heures. Nous décidons de refaire un petit circuit par la "roche merveilleuse". . .mais alerte sur le tableau de bord: deux voyants rouges s'allument, indiquant un problème de surchauffe du moteur. Nous descendons, en roue libre Jusqu'au garage de la ville où on est tout de suite dépanné. Un thermostat défectueux est enlevé et tout rentre dans l'ordre. Je ferai remettre cette pièce à Saint-Paul au plus vite.

Une heure plus tard, nous voici donc en route à nouveau pour la roche merveilleuse, en suivant une petite route forestière: on a un beau point de vue sur Cilaos et tout le cirque. Nous traversons ensuite la belle forêt de cryptomérias et là on connaît un petit itinéraire de marche très Intéressant: le sentier des sources. On sent une bonne fraîcheur et les petites cascades plaisent beaucoup aux filles. Je presse un peu le pas afin d'être de retour en ville pour trouver un restaurant. Comme on a un très bon souvenir de "La Grange", petit restaurant circulaire, au bord d'un petit lac, où Marie-Josée nous avait invités lors de sa visite en Janvier 1982, nous nous y dirigeons directement.

Nous nous laissons tenter par un petit vin de Cilaos en apéritif: on nous sert un grand verre ballon plein à ras bord: il est très sucré et un peu piquant. Heureusement qu'on continue le repas à l'eau, sinon la voiture risquerait gros au retour. Jordane a choisi en entrée un gratin de bois de songe aux petits lardons, Nicole et moi un gratin de chouchoux aux crevettes. En plat principal Charlotte et Jordane ont un carry de porc, Nicole un carry de zourites (petites pieuvres) et moi un carry de poulet au bois de songe, tous accompagnés de riz, lentilles de Cilaos et rougail. En dessert nous prenons tous des bananes flambées (les miennes ne veulent pas flamber et laissent mon assiette pleine de rhum que les filles sirotent: une fois n'est pas coutume!). Après le café, nous refusons le traditionnel rhum arrangé offert par la maison car on tient à garder nos idées claires pour la promenade de l'après-midi.

Avant de reprendre la voiture on visite la maison de la montagne avec une belle boutique artisanale.

L'oeil sur les fameux voyants rouges, du matin, nous allons vers l'îlet à Cordes par une route très sinueuse. Le cirque est couvert mais on a une vue bien dégagée. On fait ainsi 12 km avant d'arriver à un petit village du bout du monde: les cultures principales y sont les lentilles et la vigne sur des treilles.

Au retour on essaie de passer par les thermes de Cilaos, mais à 16h, tout est fermé. Le bâtiment est tout neuf et la station thermale semble avoir repris du service après quelques années de sommeil.

La descente vers Saint-Louis est assez rapide; on retrouve le soleil et la chaleur tout en bas. A l'Etang-salé-les-Hauts on s'arrête sur un chemin bordé de cocotiers, au milieu des cannes à sucre. Les contre-Jours sont magnifiques et se révéleront fidèles sur les photos. Le soleil se couche toujours aussi vite et c'est la nuit quand nous arrivons au VVF, à 18 h 15.

La boum. Mardi 30 Juillet. Le matin il fait déjà, très chaud et pour se reposer de la Journée à Cilaos, nous faisons une Journée plage en commençant par Saint-Leu le matin et en poursuivant par Boucan Canot l'après-midi. Il y a de belles grosses vagues: les surfeurs en profitent pour glisser sur les beaux rouleaux. On fait quelques photos, en regrettant de ne pas être équipés d'un bon Zoom.

En fin d'après-midi nous passons dire au revoir aux Ingouf qui vont prendre l'avion dans la nuit, ainsi que Georges Bélard.

Ce soir il y a une boum au VVF. L'animateur diffuse depuis son local de la bonne musique et cette fois les vacanciers sont nombreux sur la piste. Les nouvelles musiques réunionnaises, le Malogaé et le Séggaé, rythmes du Maloya et du Sega mêlés au Reggae ont du succès en ce moment. Nos ex-voisins de bungalow sont venus à cette soirée et les enfants se défoulent bien. Des Jeunes nous font une démonstration de Rap' et de notre côté nous essayons de danser quelques Ségas mais on n'a pas le déhanchement aussi facile que les créoles!

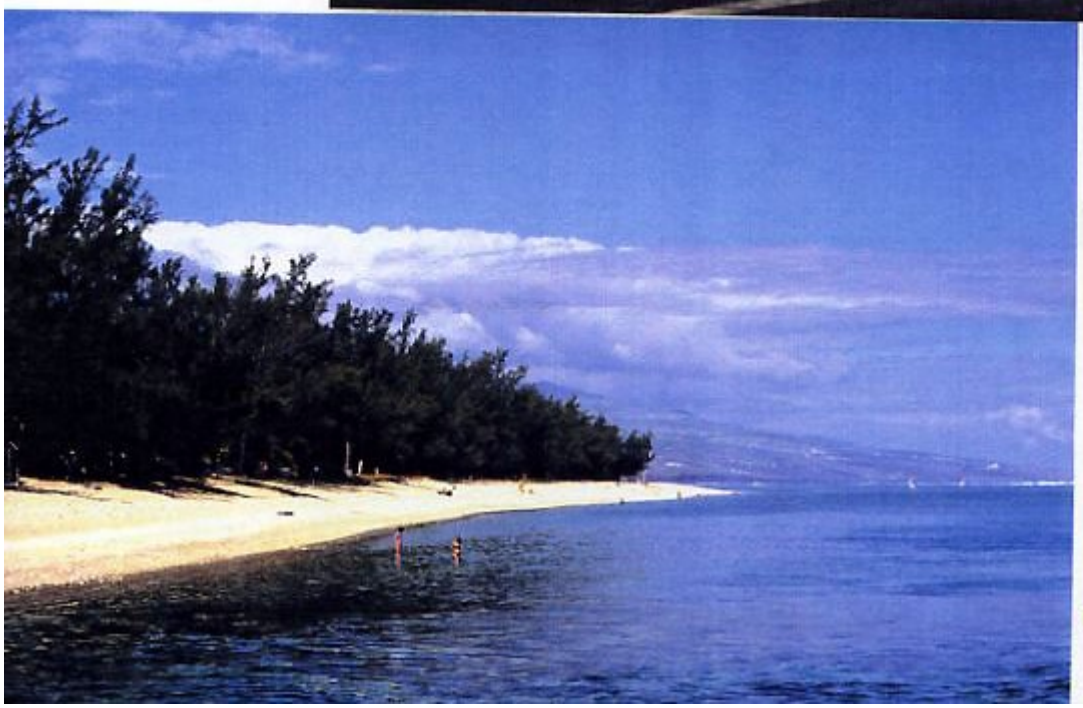
Le Maïdo.

Mercredi 31 Juillet. Nous nous levons de bonne heure pour monter au Maïdo: la route passe par Saint-Gilles-les-Hauts, le Guillaume où l'on rencontre la canne à sucre et vers la Petite France c'est le domaine du géranium. Ensuite on est dans la forêt avec les calumets et Tamarins des hauts (essence exclusivement présente à la Réunion et prisée en ébénisterie: les fauteuils créoles en tamarin sont les plus jolis ! Vers 2000 m c'est une végétation rabougrie et on atteint le point de vue sur le cirque de Mafate: un balcon situé à 2200 m d'altitude. On a une vue très dégagée sur tout le cirque et la table d'orientation nous aide à retrouver les îlets visibles de cet endroit: Marla, la Nouvelle, l'îlet des Orangers et Roche-Plate où nous étions descendus en 1984 avec Christian et Ghislaine, souvenir inoubliable.

Au retour nous passons par Tan Rouge où habite Maryse, la Nénène de Charlotte, on reconnaît la case grâce à la photo reçue auparavant mais il n'y a personne, on repassera un autre Jour, en ayant prévenu de notre arri-

Le lagon
Les Filaos.

chez Loulou
à St-Gilles



Le Lagon
au Club Med'

vée, cette maison étant située dans les Hauts. Nous arrivons ensuite à Plateau-Cailloux: la petite école où j'ai travaillé en 1981/82 est maintenant, au milieu d'une petite ville, extension de Saint-Paul avec son grand lycée. En bas des rampes qui nous amènent au littoral, nous faisons le circuit de Grande Fontaine dans une très belle cocoteraie mais avec de pauvres petites cases. Nous arrivons ainsi à l'usine sucrière de Savannah et longeons la baie de Saint-Paul.

Le soir nous sommes invités chez: les Saysset, Gervais était le directeur de l'école Ravine-Daniel quand nous y étions et je garde un excellent souvenir de cette année passée dans les hauts, avec une équipe très sympathique, même si le niveau scolaire n'y était pas très élevé. Ce couple habitait Trois-Bassins à cette époque et on ne manquait pas d'aller leur dire un petit bonjour quand on faisait le tour du village avec Charlotte dans la poussette. Jordane était en maternelle avec Gladys leur fille cadette, hélas absente en ce moment: elle fait un séjour linguistique en Australie pour cinq semaines.

Nous avons plaisir à rappeler notre arrivée en 1980 et notre installation. La soirée se termine très tard après le petit punch arrangé, gratin de chou-fleur au Jambon, civet de lapin, riz cantonnais avec rougail pistache et un gâteau aux fraises et Champagne d'Hourges. Corinne, leur fille aînée de 20 ans est très sympathique et nous parle de sa vie d'étudiante en lettres à la faculté de Saint-Denis, logée dans un appartement du Crous avec deux autres étudiantes. La conversation est passionnée sur les récents événements du Chaudron.

Monsieur Saysset est maintenant à la retraite et son épouse travaille à l'école maternelle de Plateau-Cailloux. La mère de Madame Saysset, présente également à cette soirée, nous reconnaît bien, tout comme nous d'ailleurs.

La Rivière-Saint-Louis.

Jeudi 1er Août. Le matin Je vais seul à Saint-Paul pour faire remettre la pièce qui nous a laissée tomber à Cilaos, pendant la réparation Je fais un bon tour dans la ville.

L'après-midi, nous allons visiter l'exposition de mobilier artisanal à la Rivière-Saint-Louis, en compagnie de Christian, Ghislaine et les filles qui profitent du début de leurs vacances pour se balader. Nous avions assisté à la première exposition de ce genre avec Ghislaine en 1982, c'est là que nous avions été séduits par les beaux fauteuils créoles en tamarin, achetés en 1984, Juste avant notre déménagement.

Tous les ébénistes de talent y sont réunis et proposent de très beaux meubles. Nous sommes tentés par un "Dagobert" (espèce de tabouret) qui compléterait bien notre coin salon, mais on craint une différence dans le bois et aussi dans le cannage et on y renonce. . . provisoirement.

Avant de rentrer au bungalow, nous faisons un petit tour à pieds et quelques photos de cases: ce village ayant été plusieurs fois primé au concours des villages fleuris. On admire de beaux Jardins ornés de bougainvillées de toutes teintes, fougères arborescentes, orchidées sous des ombrières. Nous nous arrêtons sur la plage de sable noir de l'Etang—Salé juste pour le coucher du soleil.

Le bateau à fond de verre.

Vendredi 2 Août. La semaine dernière, l'animateur du VVF avait annulé la sortie en barque à fond vitré car la sortie du petit port de Saint-Leu nécessite le franchissement d'une passe parfois agitée. Aujourd'hui l'Océan Indien est tout à fait calme. Nous nous sommes donc inscrits à cette balade sans grande conviction, mais Je dois avouer qu'on ne le regrette pas. A peine après quelques mètres au-dessus des rochers du rivage on flotte sur un magnifique récif de corail: les fonds étant tantôt à quelques dizaines de centimètres sous le bateau, tantôt à des profondeurs de plus de 10 mètres. C'est un véritable aquarium géant avec toutes sortes de poissons, de taille nettement supérieure à ceux du lagon: Carangues, poissons perroquets, capitaines, cabots de fond... Malheureusement les photos prises à travers la vitre ne rendent pas grand chose. Notre guide s'y connaît bien car il pratique la plongée sous-marine: ses explications sont très Intéressantes.

L'après-midi Je vais porter deux valises chez Christian et Ghislaine car le changement de résidence est pour demain. Le VVF est réservé aux Réunionnais pour les congés scolaires. J'emmène Christine et Agnès qui assisteront en notre compagnie à la dernière soirée au VVF: il s'agit d'une boum "maquillage".

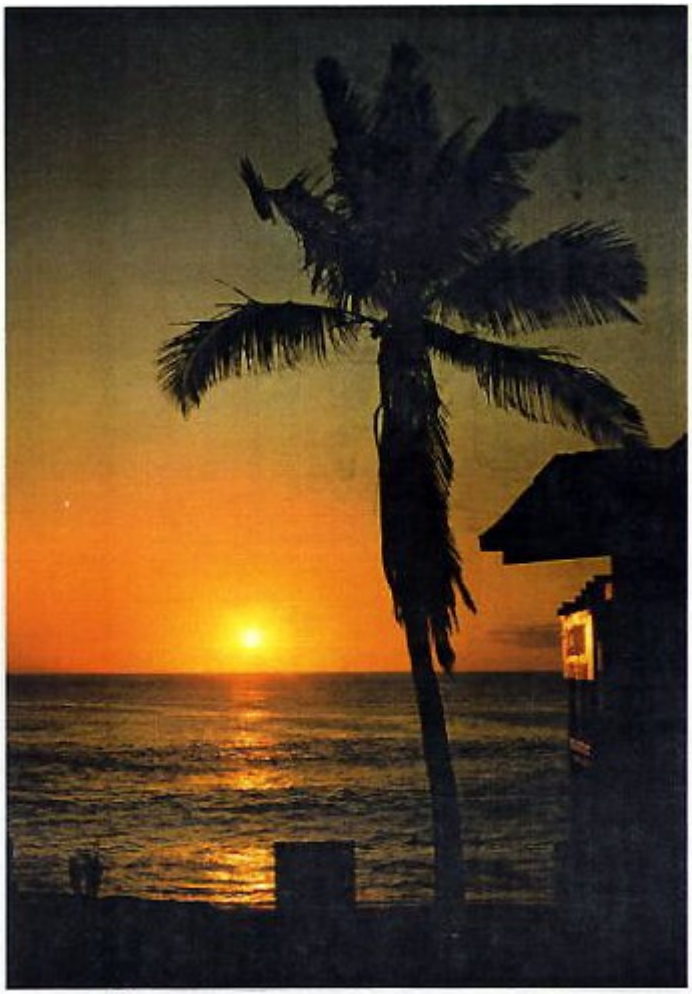
Après le dîner notre bungalow est envahi par quelques garçons que Jordane maquille en clown ou en "rappeur". Sur la piste de danse c'est la grosse rigolade: l'animateur a un look d'enfer avec une robe, d'énormes boucles d'oreille et un maquillage peu discret.

En reconduisant les filles à Boucan-Canot nous repassons par Saint-Gilles très animé malgré l'heure tardive: la vie nocturne s'est nettement améliorée ! Il y a de nombreux bars, restaurants et toutes les discothèques à la mode sont dans le coin.

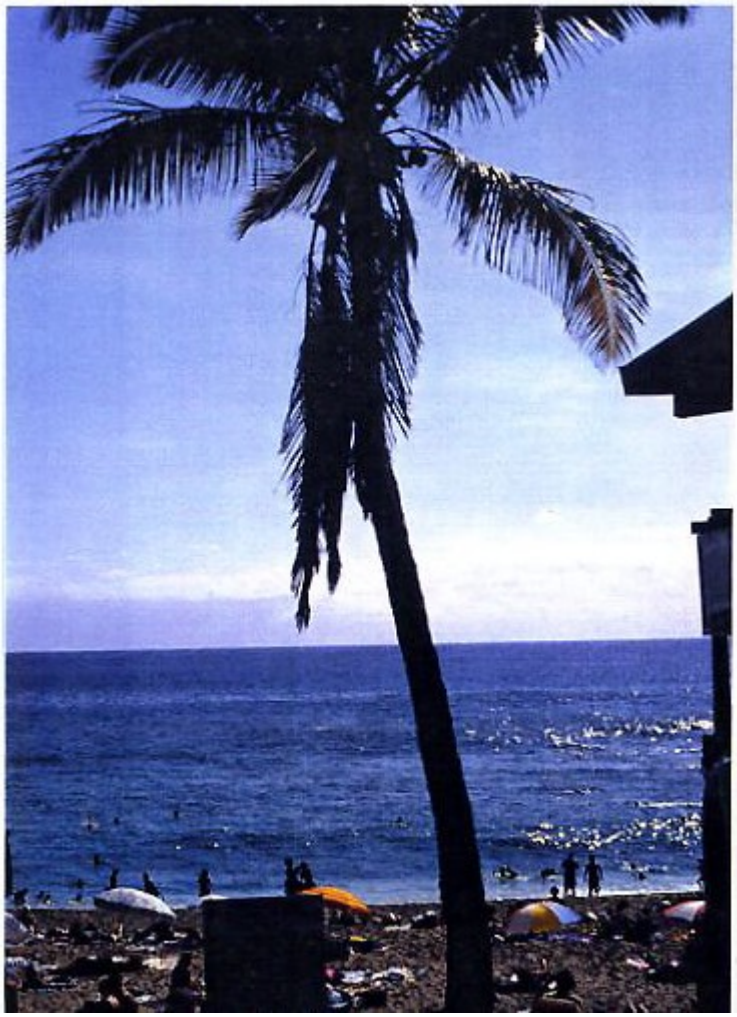
L'installation à Boucan—Canot.

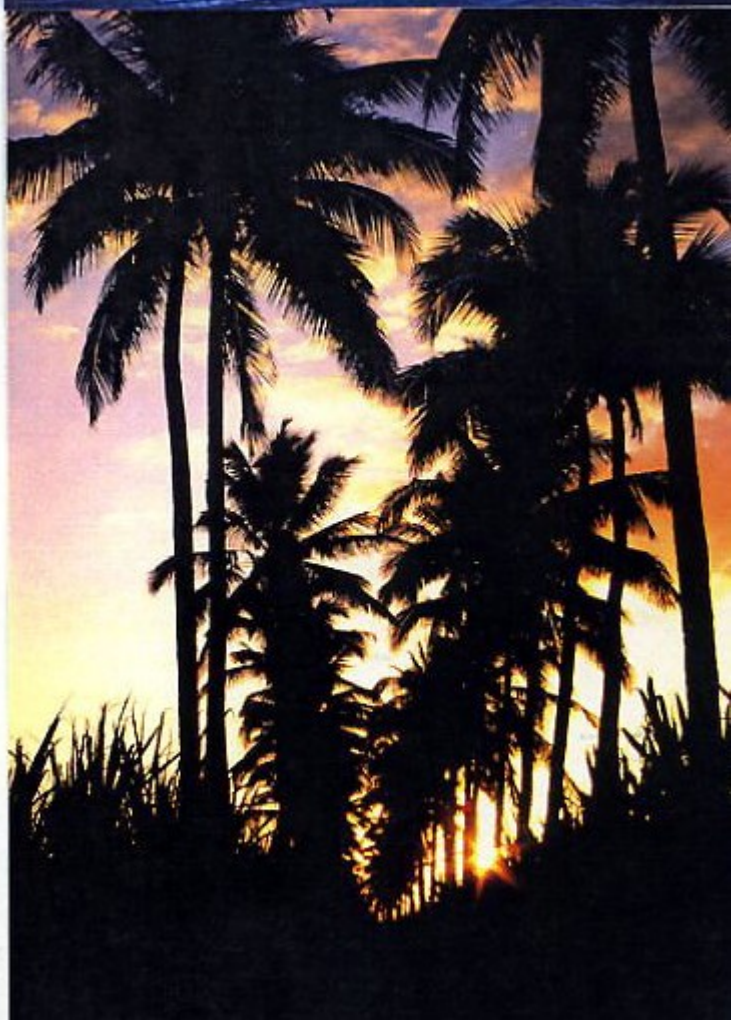
Samedi 3 Août. Il faut laisser place nette pour 10 h, aussi pas de flânerie ce matin: à l'heure dite tout le chargement est dans la 205 et nous disons au revoir autour de nous, satisfaits de ce séjour à Saint-Leu, surpris de constater que les 3 semaines ont passé à toute vitesse. Nous sommes contents de savoir qu'il nous reste encore un peu plus de deux semaines à passer dans notre île.

Tout est prévu pour notre installation chez Christian et Ghislaine. Charlotte partage la chambre d'Agnès, Jordane la chambre d'amis avec Christine, un peu à l'écart, ce qui leur permet de bavarder souvent très tard sans déranger. Nous avons la chambre des parents qui eux dorment avec la petite Marine.



Boucan ↑↓ 1 Bassin de st Gilles → St Louis ↓





Le lotissement s'appelle Cap Champagne, les cases ont toutes de magnifiques Jardins bien fleuris, les piscines ne sont pas rares du tout et la plage est Juste au bout de la rue: quand c'est la saison chaude on doit tout de même prendre la voiture, mais là c'est très agréable d'y aller à pieds. Rares seront les Jours où on n'y fera pas un tour même bref.

L'après-midi Je m'offre un petit café en solitaire aux terrasses de Boucan et une baignade dans une mer calme et d'une bonne température.

Dimanche 4 Août.

La plage de Boucan est bien fréquentée, malgré les grosses vagues qui rendent la baignade dangereuse. La zone surveillée est réduite à une centaine de mètres: un filin est prêt à treuiller les éventuels imprudents qui se laisseraient tirer par le courant assez fort à cet endroit.

L'après-midi nous faisons une promenade sous les filaos, les pique-niqueurs du dimanche sont encore nombreux malgré l'approche du soleil couchant. Les retours de la plage sont moins difficiles car une déviation permet d'éviter le centre de Saint-Gilles, mais la circulation se ralentit vers le Cap-la-Houssaye, jusqu'à Saint-Paul.

Nous allons dire un petit bonjour à nos amis Pierre et Mireille Ferry, de Saint-Benoît, qui viennent passer une semaine au village de vacances "le Récif". On fait la connaissance de leur petit dernier, Vincent, qui est né il y a presque cinq ans. Les deux autres enfants: Anne 14 ans 1/2 et Frédéric 11 ans ont bien changé. On fixe une date pour aller visiter leur coin de l'île et rester un peu chez eux.

Dos d'Ane.

Lundi 5 Août, Christian, Agnès et Christine nous accompagnent pour une balade à Dos d'Ane. Après Saint-Paul , au niveau de la ville du Port on bifurque vers la Rivière-des-Galets et on remonte la vallée qui passe par Sainte-Thérèse, Dos d'Ane est le terminus de cette route. Comme au Maïdo, on a un beau point de vue sur le cirque de Mafate. Un petit sentier permet d'arriver à un kiosque et une table d'orientation. La vue est bien dégagée: décidément on a de la chance car il est déjà assez tard. On va même faire une bonne grimpée sous le soleil pour aller à la Roche vert-bouteille. On redescend par un autre chemin, à l'ombre, pour le plaisir de tous.

L'après-midi, nous restons à la plage, la mer est bien calme avec une légère brise.

Saint-Pierre.

Mardi 6 Août. Nous partons, les deux familles au grand complet pour Saint-Pierre, la plus grande ville du sud de l'île. Entre Saint-Leu et l'Etang-Salé on s'arrête au souffleur, particulièrement spectaculaire ce jour, l'Océan étant très houleux. Toute la côte qu'on longe jusqu'à notre destination est rocheuse.

Comme on l'a souvent constaté, la côte sud est en plein alizé: la plage est très agitée, malgré la barrière de corail, elle nous semble même affreuse. Nous avons pourtant le souvenir de bonnes baignades, en compagnie de Gérard et Martine Fallon, dans un lagon très poissonneux, avec de beaux coraux (ces derniers sont morts depuis des années!).

Nous ne restons donc pas un instant de plus sur cette plage: Marine est pourtant très attirée par le sable et la mer. Nous allons faire un petit tour en ville. Il y a à Saint-Pierre une grande rue commerçante, parallèle au littoral.

Un restaurant chinois tente tout le monde: on se régale des nems et bouchons en entrée, ensuite chacun a choisi un plat différent. Nous mangeons donc chacun à notre tour selon l'attente: mon poisson est peut-être encore dans la mer car le temps me semble long, mais Je ne regrette pas car le poisson au gingembre est délicieux, trop copieux même.

Le marché est Juste en face et c'est un plaisir pour les yeux et les narines. Les fruits et légumes, sans oublier les fleurs, sont artistement disposés sous une halle circulaire. Un endroit est réservé aux produits artisanaux: vanneries, épices. . . Nous y achetons deux soubiques et un beau mortier en pierre de lave, pour piler les épices du carry.

Nous faisons encore les marchands de tissu du centre pour acheter des lambes, des coupons de tissu, une nappe. Vers 4 h 1/2 on est surpris de voir certaines boutiques baisser leur rideau de fer: c'est qu'ici la majorité des commerçants étant des z'arabes (Indiens Musulmans), l'heure de la prière à la Mosquée approche. Nous regagnons donc Saint-Gilles.

Le soir nous sommes invités chez: des amis des Naminzo: un couple de Zoreils qui sont en plein déménagement, ayant obtenu, un peu trop vite à leur gré, leur mutation vers leur Bretagne natale.

Le Port.

Mercredi 7 Août. La tempête de la veille n'est pas calmée: la mer, à Boucan est houleuse, le drapeau est rouge. Charlotte et mol, seuls prêts pour un bain matinal devons nous contenter de la petite piscine aménagée dans les rochers.

L'après-midi, nous allons faire un petit tour au Port. Un nouveau bassin a été creusé, en baie de la Possession, les quais sont d'une propreté surprenante pour un port de commerce; c'est en fait le terminal des porte-conteneurs. L'ancien port lui est beaucoup moins net, mais cela ressemble à un port animé. Il y a un grand terminal sucrier, principale exportation de l'île, des bateaux de la marine nationale ont également leur arsenal, les bateaux de la grande pêche vers les mers du sud (Français et Formosans) ont leurs docks et usines de conditionnement. Un petit port de "plaisance" n'a rien du havre paradisiaque attendu sous ces latitudes tropicales: franchement l'arrivée par avion est beaucoup plus sympathique à la Réunion. Il y a un projet d'extension du petit port de Saint-Gilles, aux Poches noires: le site est sans comparaison. Un troi-

Case créole
à St Denis

Notre ex-case
aux Filaos.

Varangue
(St Denis)

sième port de plaisance se trouvant à Saint-Pierre mais il est inaccessible depuis le passage du redoutable cyclone "Firinga" qui a partiellement détruit sa digue de protection, en 1989.

Nous passons dire un petit bonjour à la soeur de Ghislaine qui habite le Port: c'est elle qui garde Marine les jours de classe. La maman de Ghislaine que l'on connaît bien car elle vivait chez elle, est là également.

Saint-Denis.

Jeudi 8 Août. La famille Naminzo au complet nous accompagne dans la "capitale": Saint—Denis compte plus de 100 000 habitants. Le centre ville conserve tout son charme avec son plan en damier et ses demeures créoles. Le matin on remonte la longue rue du Maréchal-Leclerc, c'est dur de tirer tout le monde car les magasins ne manquent pas. Je fais donc le chien de berger et le photographe. On visite le grand marché, beaucoup moins bien que celui de Saint-Pierre. Nous allons jusqu'au Jardin de l'Etat, magnifique parc planté à l'époque de la compagnie des Indes, du gouverneur La Bourdonnais et l'Intendant Poivre. Le palais du gouverneur est à présent un muséum, mais c'est le jardin qui nous attire.

Je photographie les belles cases créoles de l'Avenue de Paris. . . mon film est terminé. . . je le change et continue mes "diapos" (je m'apercevrai le lendemain que je me suis trompé de film dans la manoeuvre et me voilà avec des photos sur papier! je serai obligé de les faire retirer en diapos au retour !) Une brave créole me fait des signes, m'invitant à entrer si je veux photographier de plus près, mais on est trop nombreux pour que J'ose envahir ce jardin paisible.

Pour le repas, la Jeunesse préfère les Fast-Food; le "Mac Burger" du coin fait l'affaire, suivi du "LGM" pour les glaces et d'un petit café à la galerie commerciale d'Euromarché.

Dans la galerie artisanale de ce superbe centre commercial, nous faisons provision de vanille, punch et divers souvenirs. Les nourritures spirituelles ne manqueront pas car je trouve le dernier roman de l'écrivain Réunionnais Axel Gauvln: "Faims d'enfance" (nous avons lu de lui "l'Aimé' (roman sélectionné pour le goncourt de l'année dernière). Chez un disquaire du centre ville j'achète un disque compact: "Rivages Créoles", une compilation des meilleurs groupes du moment à la Réunion et à l'île Maurice. Je retourne le soir même au Prisunic de Boucan-Canot pour acheter la "compil'créole" qui renferme les ségas et maloyas de la décennie.

Tan Rouge.

Vendredi 9 Août. Un petit coup de téléphone à Maryse pour nous assurer de sa présence chez elle et nous voilà partis vers Saint-Gilles-les-Hauts et Tan Rouge, sans oublier les pulls-overs car le brouillard est déjà descendu à 800 mètres d'altitude.

Maryse et la petite Elodie nous accueillent très gentiment: La petite veut tout de suite mettre la robe qu'on lui a apportée et nous montrer comme elle danse bien. Elle parle très bien et ne se montre pas timide du tout. La case de Maryse et Pascal est très jolie, décorée et meublée avec beaucoup de goût. On ne fera pas la connaissance de Pascal qui travaille comme comptable à Saint-Paul et ne rentre que le soir. Nous bavardons autour d'un café et de boissons et au bout d'une heure on commence nettement à sentir la fraîcheur: on est à la même altitude qu'à Trois-Bassins. Maryse est étonnée de revoir Charlotte qu'elle a connue à l'âge de six mois! sa photo et celle de Jordane sont exposées dans le salon,

La descente est très rapide et on retrouve avec plaisir la bonne température du littoral: on n'est pas venu ici pour rechercher le froid, on en bénéficie suffisamment chez nous.

L'après-midi nous nous baignons aux Roches-Noires, plage située à deux ou trois kilomètres de Boucan-Canot.

Nous achetons des billets pour le festival de musique "Vibrations" qui aura lieu au théâtre en plein air de Saint-Gilles, pour le mardi 13 Août.

Soirée chinoise.

Samedi 10 Août. J'ai envie d'aller au ponton du Club-Med pour continuer mes photos sous-marines, mais un fort courant et une eau trouble me font remettre ces clichés à un autre jour. La baignade est tout de même bien agréable.

L'après-midi nous allons aux Roches-Noires, plage qui a la faveur des filles, par son animation et les rouleaux qui sont une source de Jeux.

Ghislaine et Christian ont passé l'après-midi à préparer l'ultime réception de leurs amis qui vont s'envoler lundi. La cuisine chinoise est très appréciée par tous mais demande une préparation longue et minutieuse. Tout le monde se régale de ses délicieux bouchons, des nems et d'un riz cantonnais. Pour le dessert il y a du gâteau de songe.

Le Jardin d'Eden.

Dimanche 11 Août. C'est encore drapeau rouge à Boucan, les vagues ne sont pourtant pas hautes: un fort courant interdit la baignade. Seuls les surfeurs ont toutes les vagues pour leur passion et notre plus grand plaisir.

L'après-midi, nous allons visiter un Jardin botanique conçu depuis peu par un agronome installé ici depuis une dizaine d'années. A ses débuts à l'Hermitage, il s'est lancé dans la culture des fraises, asperges et champignons. A présent il semble se consacrer entièrement à ce nouveau Jardin d'Eden. Les fleurs et les plantes tropicales sont bien étiquetées et disposées en différents points: les plantes d'ornement, aquatiques le long d'un ruisseau ou dans de petits bassins, les plantes aromatiques et médicinales. L'entrée du Jardin se fait par un énorme tonneau ayant autrefois servi dans une distillerie

Cilaos.

Fougères arborescentes

Le cirque de Mafate.

de rhum. De magnifiques cocotiers dominent l'ensemble.

Lundi 12 Août.

Nous nous accordons une pleine Journée de plage car nous allons la quitter pour cinq Jours, ayant programmé une visite de la côte est de l'île.

Nous choisissons la marche à pieds, c'est donc Boucan—Canot qui nous accueille. Nous sirotons un coca aux "terrasses" et l'après-midi se termine par un tour au nouveau centre commercial Prisunic. En sortant du libre service nous découvrons un ciel tout rouge !

Théâtre ou cinéma?

Mardi 13 Août. Nous avons encore pas mal de courses à faire dans les boutiques de Saint-Gilles, aussi allons-nous aux Roches-Noires avant de faire nos emplettes.

L'après-midi nous restons à la maison pour préparer nos valises, la soirée étant déjà prévue pour la musique au théâtre en plein air. On commence à s'inquiéter du temps car le vent souffle en rafales depuis quelques heures. Ce n'est pas de chance, car de toutes les soirées passées depuis notre arrivée, c'est la première qui est compromise.

Les billets en poche, on ne peut plus reculer, on s'équipe de pulls et K-Ways, sans oublier des coussins car l'amphithéâtre est en béton. On nous avait dit d'arriver tôt pour être bien placés et nous sommes aux grilles d'entrée avec presque une heure d'avance. Il n'y a presque personne et les organisateurs ne savent pas si le spectacle pourra avoir lieu. Une visite de sécurité redoute le risque de chute des projecteurs sous les rafales: les places sont remboursées; d'ailleurs l'enthousiasme est tombé depuis qu'on se gèle en plein vent. C'est finalement soulagé d'avoir échappé à une soirée difficile qu'on regagne la maison: Christine, Agnès, Jordane et Charlotte sont déçues. Comme on n'a pas encore vu le tout nouveau cinéma des Filaos et qu'on y joue Madame Bovary, tout le monde est prêt à repartir. La salle est bien confortable: quand on pense à l'expédition que représentait une soirée cinéma à Saint-Denis lors de notre année à Trois-Bassins, on constate que les loisirs sont plus accessibles aujourd'hui.

Vers Saint—Benoît.

Mercredi 14 Août: tiens c'est un anniversaire aujourd'hui, Jordane fête ses 16 ans. Elle est contente du beau T-Shirt "THE SPOT" que lui offre Ghislaine.

C'est donc un départ pour cinq Jours et, de Saint-Gilles à Saint-Benoît, on fait presque un demi-tour de l'île par le nord.

Nous nous arrêtons d'abord à Saint-Denis, pour une seconde visite. Le midi on déjeune à la cafétéria d'Euromarché.

Après quelques kilomètres, on passe devant l'aéroport de Gillot, mais on regarde de l'autre côté, vers les champs de canne à sucre: le départ ne nous tente pas encore vraiment.

Les plaines de la côte sous le vent sont le domaine des grandes plantations de canne à sucre: de longues allées bordées de cocotiers mènent à de belles demeures. La coupe, mécanisée dans les bas, manuelle sur les pentes, commence Juste, pour s'achever vers Noël.

A Sainte-Suzanne on suit la petite rivière pour aller revoir les belles chutes, exagérément appelées "chutes de Niagara"! C'est un très bel endroit où on se souvient avoir fait un agréable pique-nique lors de notre premier séjour dans l'île, en 1978: Jordane avait trois ans!

Nous arrivons ensuite à Bras-Panon où nous visitons la coopérative de vanille: il y a une visite guidée, et la projection d'un film vidéo. La vanille Bourbon est réputée pour sa qualité, on l'apprécie depuis de longues années et on en a toujours à la maison. Le fruit est récolté sur une liane, variété d'orchidée, fécondée manuellement (la découverte en revient à un esclave du lieu). Après échaudage à 60° pendant 3 minutes pour tuer les parasites, les gousses sont placées dans des caisses capitonnées de laine où elles perdent leur eau: la couleur verte fait alors place à la couleur chocolat, c'est l'étuvage. Pour le séchage, les gousses sont disposées sur des clayettes: dans un four à 65°, 3 heures par Jour pendant 7 Jours, puis au soleil: 3 à 5 heures par Jour pendant 7 Jours (à l'heure de la visite nous voyons des femmes empiler les clayettes pour les rentrer avant le coucher du soleil) et enfin à l'ombre pendant un mois dans un local bien aéré. Les gousses sont ensuite mises en malles pour une durée de 8 mois; c'est là qu'elles acquièrent leur parfum. Un contrôle hebdomadaire est effectué, chaque gousse étant manipulée. Les dernières opérations sont le calibrage et le conditionnement. Bras-Panon produit ainsi entre 30 et 90 tonnes de vanille, selon les années: la dernière récolte est très faible, suite au passage du cyclone Firinga (encore lui!). Cette visite nous permet de nous rendre compte du travail nécessaire à la production de la vanille, le prix de vente d'une gousse, à l'unité ou par deux nous semblait parfois d'un prix exagéré. Ici on la trouve autour de 1000 Francs le Kg.

Nous nous arrêtons ensuite sur le littoral de la Rivière des Roches: c'est une côte sauvage, plantée de vacoas (les feuilles sont utilisées pour la vannerie). Ça ne vaut pas les belles plages et les lagons de la côte sous le vent.

Vers 17 h 30, nous arrivons chez Pierre et Mireille Ferry, des amis de longue date puisque connus aux Comores en 1972. Ils habitent une superbe case créole, dans les hauts de Saint-Benoît, aussitôt après le petit village de la

Culture des lentilles
"Ilet à Cordes"
Cirque de Cilaos

Un alembic
Distillation du
Géranium
La Petite France

Jeune tortue
Ferme Corail.
(St Leu)

confiance. Ils n'y sont que depuis deux ans, appréciant la fraîcheur, en saison chaude. Four le moment on trouve qu'il fait tout de même un peu frais le soir, le thermomètre descendra Jusqu'à 13°, nuit la plus froide de l'hiver (on se contenterait bien de cela chez nous!). Ils ont habité Saint-Benoît pendant 11 ans.

Jordane partage la chambre d'Anne (elles ne dormiront presque pas la première nuit, tant elles ont à se raconter!), Charlotte est avec nous dans la chambre de Frédéric, celui-ci dort avec son petit frère, Vincent.

La forêt de Bélouve.

Jeudi 15 Août. C'est dans trois voitures que nous partons car, en plus de la famille Ferry au grand complet (sans oublier le brave toutou), un couple de leurs amis nous accompagne avec leur garçon de 6 ans. On monte par la route des Plaines, la seule qui traverse l'île, de Saint-Benoît à Saint-Pierre, passant par la Plaine des Palmistes et la Plaine des Cafres. Mais nous quittons cette nationale à la Petite Plaine et empruntons une route forestière qui mène à la forêt de Bélouve.

Aujourd'hui, nous n'avons pas la même chance que lors de nos autres balades dans les hauts, étant du côté de l'île où il pleut "souvent". Nous sommes partis sous les nuages et c'est dans le brouillard que nous terminons le chemin: on sent des petites gouttes de pluie, on dit ici que "ça farine". De part et d'autre de la route émergent des fougères arborescentes de plusieurs mètres de hauteur et de 2 à 3 mètres d'envergure. Le sous-bois est tapissé de milliers d'arums en fleur.

Le pique-nique est assez vite expédié, à cause de la fraîcheur, on regrette d'avoir oublié d'emporter un petit café pour se réchauffer.

Nous faisons ensuite une bonne marche sur le "sentier des calumets". On entre tout de suite dans une forêt primaire, très sombre et humide: les troncs et les branches des arbres sont couverts de mousses, lichens et plantes dont on aimerait connaître le nom. A un moment on franchit une petite vallée: chacun y va de son couplet fantastique, tant l'endroit est irréel.

La descente vers La Confiance est très rapide et tout le monde a les oreilles bouchées à cause du changement d'altitude: on passe vite de 1500 mètres à 300 mètres!

Le cirque de Salazie,

Vendredi 16 Août. Nous sommes la même équipe qu'hier pour une nouvelle Journée de promenade. Cette fois nous nous dirigeons vers le cirque de Salazie. On y entre en longeant le lit de la rivière du Mât, de la sortie de Saint-André jusqu'à la petite ville de Salazie.

La route longe des falaises d'où coulent de nombreuses cascades: un endroit est même réputé: le Voile de la Mariée, on s'y arrête pour admirer de belles chutes d'eau. La végétation est luxuriante dans ce cirque. La moindre parcelle accessible est plantée de bananiers ou de chouchoux.

Après une bonne succession de virages et quelques centaines de mètres d'altitude plus haut nous arrivons à Hell-Bourg, ancienne station thermale et ville autrefois prisée pour son air réparateur en saison chaude, mais aussi par sa vie mondaine. Aujourd'hui le village semble presque endormi, n'attirant plus que les touristes sillonnant les trois cirques, sac au dos.

Ayant plusieurs enfants en bas âge dans notre équipage, nous choisissons une marche dite "facile": le circuit de terre-Plate qui gravit la falaise dominant Hell-Bourg, par un sentier bien à l'ombre car aujourd'hui nous avons un temps magnifique. Après quelques arrêts pour reprendre notre souffle et raccrocher les wagons de notre petit train, nous arrivons, 400 mètres plus haut à un belvédère: le point de vue sur le cirque est très Joli, le village nous paraît tout petit. Si tout le monde était monté Jusqu'ici on pourrait retourner à la voiture en faisant le circuit complet, mais on redescend par le même sentier, pour récupérer quelques compagnons de balade arrêtés un peu plus bas (la famille Guérin est montée au grand complet!). Nous retrouvons la voiture après cette marche d'une heure et demie.

Grand-Etang.

Samedi 17 Août. Nous quittons nos amis Pierre et Mireille vers 9 h 30, notre prochaine escale est Saint-André, chez Thérèse et Lino. Avant de rejoindre la route du littoral, nous faisons encore une petite balade à Grand-Etang, très proche de la Confiance: une petite route forestière bordée de cannes à sucre nous y conduit, il reste environ un quart d'heure de marche pour atteindre l'étang, une belle chute d'eau, très étroite mais haute, s'y jette. On a quelques émotions en rencontrant trois hommes armés de fusils: on se sent un peu isolés et les promeneurs rencontrés tout à l'heure sont loin. Mais nous sommes entiers arrivés à la voiture.

Pour midi, nous sommes donc à Saint-André, chez: les Soupaya: Thérèse (une soeur de Nelly Agnel, amie qui habitait Châlons-Sur-Marne), Lino, son mari et leurs enfants: Bernard (20 ans) et Sandra (18 ans). Nous reconnaissons bien l'endroit car nous y étions régulièrement invités. On reste parmi eux Jusqu'au dimanche après-midi.

Après le déjeuner, nous allons Jusqu'à Champ-Borne voir un beau temple indien tout Juste inauguré. En suivant le littoral, nous allons Jusqu'à la Marine de Saint-Benoît: la côte rocheuse est bordée de Vacoas. La pluie tombe à partir de ce moment. C'est donc en s'abritant sous des arcades qu'on visite le centre de Saint-André. Thérèse nous montre le supermarché Score où elle travaille, auparavant elle était à Saint-Denis, mais les grandes surfaces sont maintenant présentes partout.

15 heures
d'avion
11000 Km

Au souffleur
entre St Leu
et L'Etang-Salé

Le marché
de St Pierre.

Saint-François, le Brûlé. Bellepierre.

Dimanche 18 Août. Il a plu presque toute la nuit, et c'est une fanfare animale qui nous réveille: les trois chiens de la maison et ceux du quartier font des concours d'aboiements, les coqs battent les secondes, et on semble égorger un cochon tout à côté. Seuls les 5 ou 6 chats et les trois tortues de la maison restent calmes. Le soleil brille quand on se lève et sèche rapidement les rues. Nicole et moi faisons une bonne balade dans la ville.

Après le déjeuner, Thérèse et Lino nous accompagnent Jusqu'à Saint-Denis pour nous montrer le beau temple indien. Nous montons ensuite une route en colimaçons qui passe par Saint-François, quartier très chic de la capitale. A plus de 1000 mètres d'altitude, les cases se raréfient: c'est le Brûlé. On redescend par Bellepierre, autre quartier résidentiel.

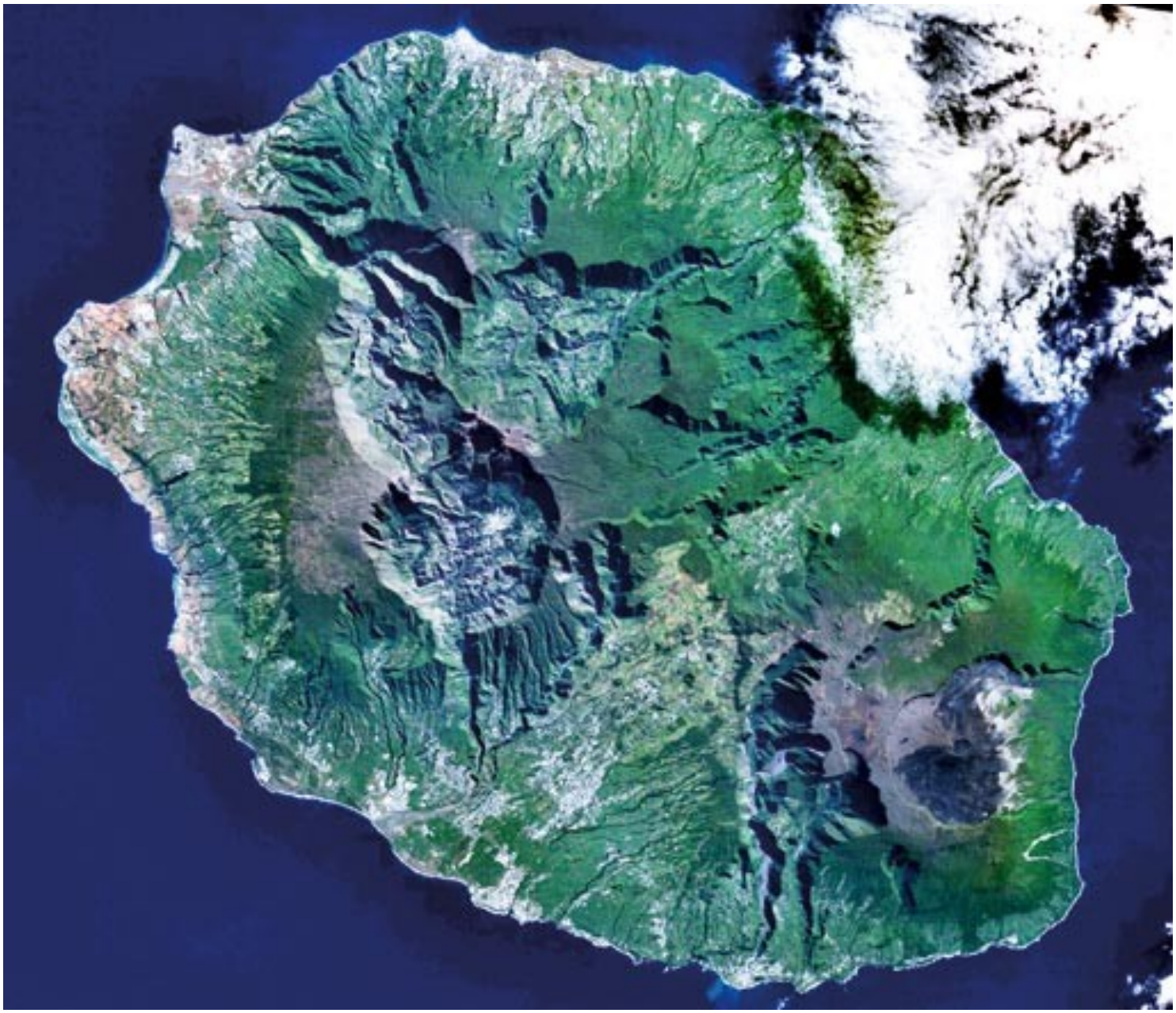
C'est près du Barachois qu'on se quitte, heureux d'avoir passé ce Week-End en leur compagnie.

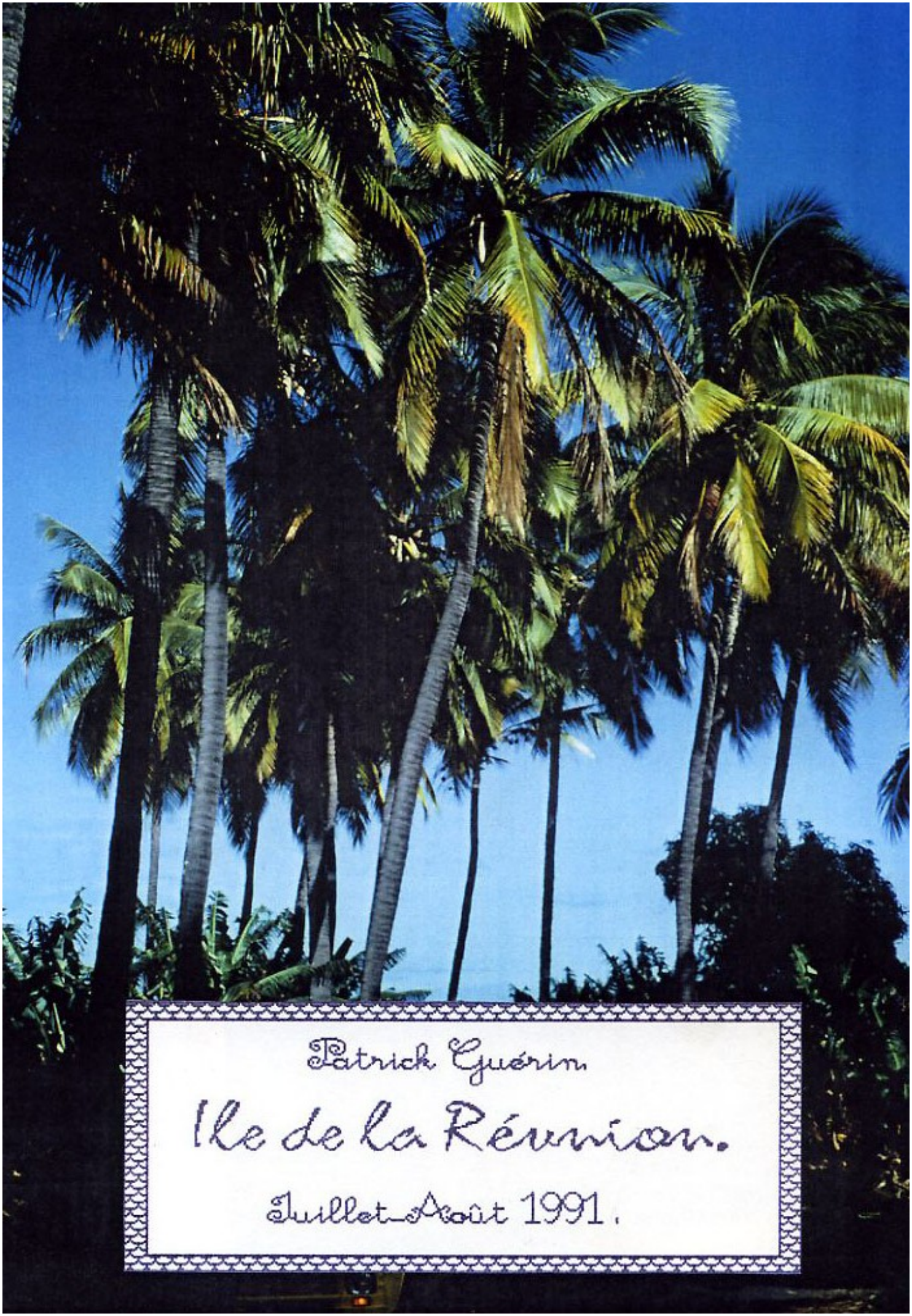
Le soleil est déjà couché quand on arrive à Boucan-Canot. Tout le monde est content de se retrouver, Marine ne nous a pas oubliés. On reprend donc possession des lieux que l'on connaît bien: mais c'est pour deux Jours seulement. La soirée se prolonge tard, n'ayant pas encore épuisé tous les sujets de conversation avec Christian et Ghislaine. Les délicieux carrys et plats chinois nous régalent toujours autant.

Les surprises des charters.

Lundi 19 Août. Je dois re-confirmer nos vols de retour et là l'agent de Nouvelles Frontières m'annonce une "bonne" nouvelle: le départ, prévu à 9 heures est avancé à 6 heures du matin, l'enregistrement des bagages est prévu pour 2 heures. Cela m'ennuie beaucoup de devoir réveiller nos amis pour notre départ dans la nuit, mais Je me souviens que Rose Bélard doit aller à l'aéroport chercher ses deux fils qui arriveront par notre avion. Un coup de téléphone et elle ne demande pas mieux que de venir me prendre avec tous les bagages. Ainsi, seul Christian devra se lever, plus tard, pour conduire Nicole et les filles.

Mais on n'en est pas encore là et pour le montent on veut encore profiter un peu de Saint-Gilles et de ses plages qui nous séduisent tant. Le matin, nous allons donc au ponton du Club. L'eau est très calme, c'est grand soleil, il n'y a pas





Patrick Guérin

Ile de la Réunion.

Juillet-Août 1991.